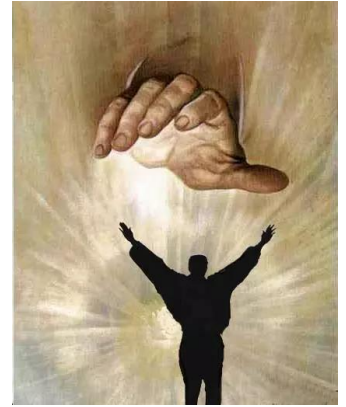


**Novembre : Souvenir et angoisse avec « la main
paternelle de Dieu »**



Frères et sœurs,

Nous avons entamé le mois de novembre, pendant lequel, après avoir célébré la communion des saints le 1er novembre, nous commémorons dès le 2 celle les fidèles défunts.

C'est donc le mois du souvenir et de l'angoisse par excellence pour nos défunts, et donc, par ricochet, le mois de la charité et de la reconnaissance envers eux. Comment le vivre comme fils et filles de Notre-Dame de Lourdes ? Bernadette nous accompagne.

**« Il a plu à notre Seigneur de nous enlever ce que nous avions de plus cher
en ce monde, notre cher et bien-aimé père. »**

C'est avec ces mots que Bernadette s'adresse à sa sœur Marie pour lui exprimer la douleur de la séparation d'avec leur père, rappelé à Dieu.

Le mois de novembre nous rappelle toujours la triste réalité de la séparation d'avec nos proches — en particulier nos parents ou d'autres personnes que nous avons aimées.

Bernadette a fait l'expérience de la mort dans sa famille : non seulement à travers la mortalité infantile très présente chez les Soubirous, mais aussi par le départ de ses parents. Dans cette lettre, Bernadette, s'adressant à sa sœur, indique à chaque chrétien la conduite à tenir face à la mort, surtout lorsqu'elle vient impacter nos vies.

**« Je viens pleurer avec toi ; restons cependant toujours soumis et résignées,
quoique bien affligées, à la main paternelle de Dieu qui nous frappe si rudement
depuis quelque temps. »**

Le premier clin d'œil de Bernadette est l'unité et la continuité harmonieuse dans la famille chrétienne, même quand le chef de famille s'en est allé.

Le premier lieu de manifestation de l'amour pour un défunt est la continuité dans ce que nous avons vécu, partagé, et reçu de lui. La famille de Bernadette était connue comme étant un « îlot d'amour ». Après la naissance au ciel de celui qui en était certainement l'artisan, il est important pour la famille de pleurer ensemble et de rester soumise à la volonté de Dieu dans cet amour — malgré l'affliction, malgré la douleur. Bernadette le souhaite profondément pour sa famille, malgré l'éloignement physique.

Il est évident qu'un parent repose en paix lorsqu'il voit sa descendance pleurer ensemble, se soutenir en restant soumise à la volonté de Dieu, et surtout continuer le chemin familial entrepris avec les membres désormais passés à la partie céleste de la famille.

Parfois, que de divisions surgissent après le décès d'un fils, d'un frère, d'une sœur, ou d'un parent : parce qu'on pense que certains n'ont pas fait assez, parce qu'on découvre certaines vérités cachées, ou parce que le testament ne nous convient pas... Bernadette nous apprend à pleurer ensemble et à rester unis dans la soumission à « la main paternelle de Dieu » et dans la souffrance. Mais où trouver la force pour cela ?

« [...] Remercions le Seigneur pour cette grande grâce. Prions beaucoup pour le repos de son âme et celui de notre pauvre mère. Je te prie de faire dire des messes le plus souvent que tu pourras. »

La force pour porter la croix du deuil et de la séparation vient inéluctablement de Dieu et de la prière, cette capacité à élever notre esprit vers Lui. La prière pour les défunts doit d'abord être une prière d'action de grâce : rendre grâce à Dieu pour la vie, pour l'amour et pour le lien que nous avons partagé avec la personne ; lui rendre grâce de nous avoir permis d'accompagner cette personne et de continuer à l'honorer, même si elle n'est plus parmi nous.

Ensuite, il s'agit de présenter l'âme du défunt au Seigneur. Toute âme a traversé cette vallée de larmes où, sous l'effet du péché originel, nous succombons parfois à la tentation. Ce que nos frères et sœurs défunts attendent de nous, ce sont nos humbles prières. C'est pourquoi l'Église leur consacre un mois entier, pour faire mémoire de leur vie et intercéder pour eux.

Surtout, Bernadette nous encourage à les présenter à la grâce de Dieu à travers la célébration eucharistique. Le Catéchisme de l'Église catholique nous enseigne que :

« Dès les premiers temps, l'Église a honoré la mémoire des défunts et offert des suffrages en leur faveur, en particulier le sacrifice eucharistique, afin que, purifiés, ils puissent parvenir à la vision béatifique de Dieu. »

Ce mois nous en donne donc l'occasion ! Avec Bernadette, et comme toute l'Église, prions pour nos parents, nos frères et sœurs — y compris les Frères et Sœurs de la Famille Notre-Dame de Lourdes — et pour toutes les âmes du purgatoire, afin que, purifiées de leurs péchés, elles puissent contempler la face de Dieu et, à leur tour, intercéder pour nous.

Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Requiescant in pace. Amen

P. Emmanuel Mvomo, CFIC

*Chapelain Responsable des missions NDL et des Reliques de Sainte Bernadette
Aumônier de la Famille NDL*

